



**HAL**  
open science

## Les petites phrases du Général recontextualisées par l'Ina

Matteo Treleani

► **To cite this version:**

Matteo Treleani. Les petites phrases du Général recontextualisées par l'Ina. Ciné-archives.hypotheses.org, 2010, pp.1. halshs-00555640v2

**HAL Id: halshs-00555640**

**<https://shs.hal.science/halshs-00555640v2>**

Submitted on 14 Jan 2011

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les petites-phrases du général récontextualisées par l'Ina

Matteo Treleani (Université Paris Diderot - Ina)

## 1. Introduction

Les pratiques de catalogage et d'éditorialisation influencent-elles le sens des documents d'archive? La publication du patrimoine audiovisuel numérisé implique au moins deux questions sémiotiques. En premier lieu, un document d'archive vient du passé : le changement d'époque historique peut entraîner le manque des références culturelles nécessaires à son interprétation de la part des spectateurs. Cette première question est normalement appelée « fossé d'intelligibilité »<sup>1</sup>. Par conséquent les institutions patrimoniales comme l'Ina opèrent des recontextualisations des documents afin de donner aux usagers les bonnes clés pour l'interprétation. Pourtant, du point de vue sémiotique, on peut supposer que différentes recontextualisations d'un même document donnent lieu à différentes interprétations. Fournir certains détails plutôt que d'autres, cataloguer selon certains critères et même mettre en page le document a un impact sur le sens du document. On va expérimenter ces deux questions sur un document d'archive de l'Ina. Il s'agit donc d'entreprendre une analyse sémiotique comparée de la vidéo originale et des différentes recontextualisations.

## 2. Objet d'étude

La vidéo analysée est un reportage de l'ORTF sur Charles de Gaulle du 25 septembre 1963. Il s'agit en particulier d'un voyage dans le Vaucluse et d'une visite à la ville d'Orange avec une allocution qui est restée historique. L'Ina a éditorialisé la vidéo de trois façons différentes. Le site Ina.fr présente un morceau du reportage (1 minute et 17 secondes) sous le titre « Charles de Gaulle: Petite Phrase (Le comité Gustave, Théodule, Hyppolite) ». Le fresque hypermédia dédié à Charles de Gaulle (Charles de Gaulle, paroles publiques) permet d'ailleurs d'accéder au document à partir de deux chemins différents, ce qui se traduit d'ailleurs en deux différents modes d'éditorialisation et de contextualisation du document. Un premier à travers la « Médiathèque » et un deuxième à travers les « parcours thématiques » (sous le thème: « Petites phrases »). Ici le reportage du journal télévisé de 13 heures est présent dans son intégrité: 10 minutes et 54 secondes.

Pour analyser la structure sémiotique du document on va procéder de la façon suivante. D'abord on analyse la petite phrase décontextualisée à travers une sorte de réduction phénoménologique où l'on enlève les éléments du contexte pour isoler la petite phrase de toute référence culturelle. Il s'agit bien sûr d'une décontextualisation fictive et « de laboratoire ». Toutefois cette méthode nous permettra de mettre en relief variances et invariances par rapport aux éléments du contexte. En deuxième lieu on regardera la petite phrase « en contexte », comme elle a été publiée sur le site internet de l'Ina, Ina.fr (on va donc tenir compte du contexte de diffusion donc des éléments significatifs qui aident l'utilisateur à interpréter le contenu et de l'indexation du document). On verra que l'ensemble présente une structure bien particulière qui met l'accent sur certains aspects du document. Les éléments significatifs sont isolés grâce à l'épreuve de commutation. En troisième lieu on va comparer les deux analyses avec la petite phrase éditorialisée sur le site Internet, « Charles de Gaulle, paroles publiques ».

## 3. Le document décontextualisé

Le document nécessite d'une recontextualisation pour que le spectateur puisse l'interpréter selon les

---

<sup>1</sup> Bruno Bachimont, « Archivage audiovisuel et numérique: les enjeux de la longue durée » Leblond, C. *Archivages et stockage pérennes. Enjeux et réalisations*. Paris, Hermès Sciences, 2009

critères de l'époque. Pour combler le fossé d'intelligibilité, il faut donner des appuis à l'interprétation (par exemple expliquer le contexte politique de la France ou la façon de de Gaulle de s'appuyer sur les médias pour soutenir sa politique). On va de suite proposer une analyse de la vidéo décontextualisée pour mieux comprendre ce qu'apportent les ajouts des contextes hypermédias.

Le premier indice de contexte qui suggère à l'usager comment interpréter est le titre. Or, dans le cas du document décontextualisé « en laboratoire » nous n'avons pas de titre. Extrait d'un flux vidéo continu, même lors de sa transmission en 1963 la vidéo n'aurait pas été titrée. Si le premier indice pour l'interprétation est manquant, la seule structure du reportage télévisuel doit suffire pour attribuer du sens au document.

Dans ce cas, on a une structure bien formatée et définie. Le reportage doit suivre un rythme consolidé entre la voix off et la voix in, en alternant des images de contextualisation et du politicien qui parle.

Dans le cas du Voyage dans le Vaucluse, les images sont très souvent des illustrations du discours porté par la voix off. Autrement dit, en tant qu'interprétant dans le sens de Peirce<sup>2</sup>, elles n'apportent pas un grand ajout de connaissance : c'est la voix du journaliste et les paroles de Charles de Gaulle qui constituent le discours porteur du reportage.

Le coeur du reportage est en tout le cas le discours du général prononcé dans la ville d'Orange, où il aborde le thème de l'indépendance politique de la France et il sort cette fameuse « petite phrase ». Reprenons la partie du discours reportée par le reportage:

« Eh bien, que la politique présente les choses à sa façon, mais de cela le général de Gaulle ne s'est jamais beaucoup occupé. L'essentiel... l'essentiel pour lui ce n'est pas ce que peuvent penser le comité Gustave, le comité Théodule, le comité Hyppolite, l'essentiel pour le général de Gaulle Président de la République française, c'est ce qui est utile au peuple français, ce que sent, ce que veut le peuple français. J'ai conscience de l'avoir discerné depuis bientôt un quart de siècle. Et je suis résolu puisque j'en ai encore la force, à continuer de le faire. »

En tant que rôle thématique, Charles de Gaulle se retrouve dans un contexte politique, celui des comités Théodules et Hyppolite. Dans le discours il se détache de ce rôle pour mettre en place Charles de Gaulle en tant qu'homme, celui qui parle à la foule, qui serre les mains et qui fait la bise aux enfants. Il parle de lui-même à la troisième personne pour revenir à la première quand il s'agit de rentrer en contact avec le peuple en tant qu'homme et citoyen et non pas comme une figure politique. L'homme donc comprend le peuple indépendamment de la politique (« *J'ai conscience de l'avoir discerné depuis bientôt un quart de siècle* »). C'est un travail rhétorique souvent utilisé par les politiciens contemporains, que de s'éloigner de son propre rôle thématique (le fait d'être le président, donc intégré dans une structure politique qui a ses règles et ses limites) pour s'approcher du peuple comme un pair, quelqu'un qui en tant qu'homme, au delà du rôle qu'il est malgré tout obligé d'interpréter pour pouvoir faire les intérêts du peuple, est un citoyen comme les autres, avec les mêmes soucis et les mêmes intérêts<sup>3</sup>.

Il faut bien remarquer que la petite phrase sur le comité Gustave, Théodule et Hyppolite, sans un appareil métadiscursif, ni des connaissances encyclopédiques adaptées à la comprendre, peut passer inaperçue. On est mené à l'interpréter par rapport au contexte, soit le rapport du général avec le peuple. Elle reste isolée pour l'étrangeté un peu comique de l'expression mais elle est valorisée en cohérence avec l'isotopie dominante. Le document présente plusieurs niveaux de lecture et une stratification du sens. En recherche d'économie interprétative<sup>4</sup>, le spectateur ne peut que sélectionner que les informations pertinentes par rapport à son hypothèse de départ pour oublier tout

<sup>2</sup> Pour la notion d'interprétant: CP 2.227-2.232, CP 5.472-5.493 in Charles Sanders Peirce, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978

<sup>3</sup> Cfr. le bref étude de Denis Bertrand sur Berlusconi disponible en ligne: <http://denisbertrand.unblog.fr/activites-mediaticques/>

<sup>4</sup> Cfr. la coopération interprétative dans Umberto Eco, *Lector in Fabula*, Grasset, Paris, 1985

le reste. L'hypothèse interprétative est donc une structure (qu'on appelle topic) qui permet l'actualisation de certains éléments du document<sup>5</sup>. Il y aura des éléments neutralisés et des éléments actualisés selon cette grille de lecture. Un même élément peut donc donner lieu à plusieurs parcours interprétatifs.

En détail, le topic concerne une question historique, soit le rapport de Charles de Gaulle avec le peuple français. Les éléments significatifs pertinents sont bien visibles dans le déroulement de la vidéo. Les interviews, la foule, les gens qui regardent De Gaulle passer, De Gaulle même. Sans indications par rapport au moment historique, le rapport du Général avec les Français est une hypothèse interprétative bien soutenue par la vidéo. D'un point de vue strictement structuraliste on pourrait retrouver une opposition entre de Gaulle et le peuple, médiée par le rôle thématique de l'acteur de Gaulle (le rôle politique du président de la république). Le reportage montre donc un de Gaulle qui cherche à dépasser cette médiation pour rejoindre un contact direct avec le peuple. Toutefois le manque d'indications sur le rapport entre de Gaulle et le peuple et le média nous empêche d'approfondir cet aspect.

TOPIC: Rapport CDG/Peuple

Éléments thématiques: voix in, voix off, interviews

Éléments figuratifs: Juxtaposition d'images de la foule et d'images de de Gaulle



*Illustration 1: De Gaulle sur une estrade démesurée vue aujourd'hui*

<sup>5</sup> Umberto Eco, *Dall'albero al labirinto*, Milano, Bompiani, 2007, p. 93



*Illustration 2: Contre champ de la foule*

#### **4. Ina.fr: le comité Gustave, Théodule et Hyppolite**

Lien: <http://www.ina.fr/media/petites-phrases/video/I00012370/charles-de-gaulle-petite-phrase-le-comite-gustave-theodule-hippolyte.fr.html>

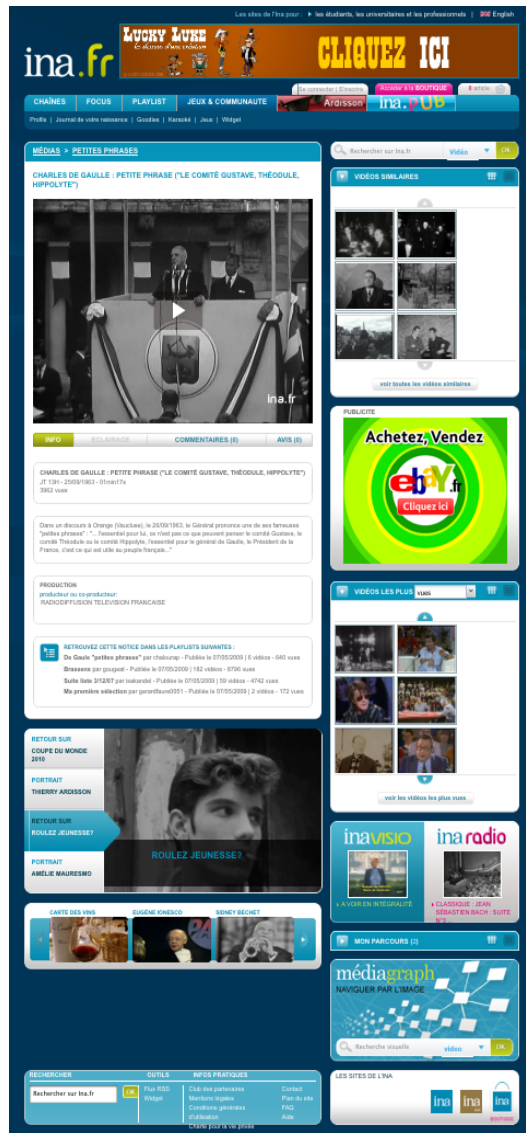


Illustration 3: Ina.fr

Sur le site Internet Ina.fr, la vidéo a été coupée à 1 minute et 17 secondes : ce qui coïncide avec la petite phrase et l'allocution dans la ville d'Orange. La publication d'une vidéo télévisuelle sur Internet est une remédiation dans les termes de Bolter et Grusin. La remédiation est la représentation d'un média dans un autre média (Bolter et Grusin, 1999)<sup>6</sup>. Or, la vidéo en tant que document d'archive, se détache de son appareil contextuel hypermédia. Les raisons sont deux : en premier lieu la mise en abîme du processus de contextualisation souligne la différence entre la vidéo archivée et son support à l'interprétation. En deuxième lieu la vidéo entretient une relation différente avec le temps par rapport au texte et aux images de support. La vidéo agit sur la durée: il faut laisser défiler les images. On peut bien revenir à l'arrière et revoir, mais ça demande une opération supplémentaire, alors que le texte est toujours présent sous les yeux de l'utilisateur. D'un côté donc, on a la lecture en simultané des textes et des images (en sachant que les usagers sautent d'un côté à l'autre de la page de façon fragmentaire et discontinue<sup>7</sup>); de l'autre le spectacle continu et fixe du

<sup>6</sup> Jay David Bolter et Richard Grusin, *Remediation. Understanding New Media*, Cambridge Mass. MIT Press, 1999, p. 45

<sup>7</sup> Voir par exemple les tests de eye-tracking effectués sur les usagers des sites Internet (Sébastien Roquette, *L'analyse*

document audiovisuel. On a donc bien une influence du contexte sur le sens de la vidéo archivée : les deux restent toutefois bien distincts dans la publication. Selon Bruno Bachimont, d'ailleurs, dans le processus d'éditorialisation, il y a une tendance à rompre le lien entre la ressource et son origine<sup>8</sup>. Or, chaque élément, du contexte et du document garde toutefois un statut épistémique, soit d'accroissement de la connaissance<sup>9</sup>. Un élément a donc une influence sur les autres et vice versa. Savoir qu'une vidéo est considérée la plus drôle par les usagers du site, par exemple, a un effet sur la construction de l'hypothèse interprétative de l'utilisateur (on va privilégier un topic de divertissement au détriment d'une hypothèse historique). Tous les éléments n'ont pas toutefois les mêmes effets, il y en aura de neutres, de plus ou moins puissants au niveau de l'interprétation et même des inertes, soit des unités qui nécessitent l'activation de la part d'autres unités (un commentaire posté par quelqu'un peut nous informer sur l'utilité d'un lien dans la page, par exemple).

Le premier élément signifiant de la vidéo est son statut de document historique. Quel est donc le rapport du document avec le passé et comment l'utilisateur perçoit la présence d'un document historique? Du point de vue interprétatif, le fait que la vidéo relève du passé est une supposition, induite par des traces contenues dans la publication même. Certaines marques de genre audiovisuel (le noir et blanc, la voix du journaliste), le contenu, Charles de Gaulle, et d'autres paramètres de contexte (les connaissances historiques de la période de l'utilisateur, le titre et les méta-données) donnent à la vidéo un statut de document historique. Le logo INA et le fait que la vidéo soit diffusée par l'INA est en outre un important paramètre que l'utilisateur utilise pour évaluer la fiabilité du document : l'INA est l'organisme censé conserver le patrimoine audiovisuel, les documents ne devraient donc pas avoir été manipulés et leur intégrité est déléguée à l'institution. Le changement historique influence en outre directement l'interprétation du document. La voix de de Gaulle, le ton du discours et même le placement de l'estrade, pompeuse et excessive, donnent un aspect ringard et drôle à la vidéo.

Du point de vue du plan de l'expression, de l'autre côté, le titre: « Charles de Gaulle : petite phrase (Le comité Gustave, Théodule, Hypolite) » dirige bien clairement le topic sur un niveau méta-discursif qui valorise le personnage médiatique de Charles de Gaulle. L'intérêt de la petite phrase est d'ailleurs actualisé par rapport à son appartenance à un corpus bien défini. Il s'agit de plusieurs dizaines de vidéos présentes sur Ina.fr et sous la catégorie « Charles de Gaulle : petites phrases ». Les vidéos similaires et les playlists des autres usagers (le 18 janvier « chalurap » publiait « De Gaulle: Petite Phrases ») aident à définir la vidéo par rapport à son corpus<sup>10</sup>. Le sens de la vidéo est donc déterminé par le rapport avec d'autres documents et non seulement par la structure sémiotique de la vidéo même (une sorte d'effet Kuleshov).

Des outils qui consentent des opérations (le commentaire, le partage, l'exportation, l'évaluation) induisent d'ailleurs des actions de manipulation et de remise en circulation de la vidéo (par exemple en intégrant la vidéo dans un blog et en la commentant).

De toute façon l'unité sémiotique principale qui a une valeur épistémique et qui détermine donc le topic du document est surtout le titre. Ina.fr ne prend pratiquement pas en charge la valeur historique du document et valorise un topic qui concerne le personnage médiatique du général. Le rapport avec le peuple est bien sûr présent dans le document mais toujours valorisé d'un point de vue drôle.

Ina.fr entraîne donc le risque de valoriser la mode (et donc le produit selon le jugement du kitsch ou drôle)<sup>11</sup> dans le document audiovisuel au détriment du contexte de production. Voici de suite en

---

*des sites Internet*, Bruxelles, De Boeck/Ina, 2009)

<sup>8</sup> Bruno Bachimont, « Nouvelles tendances applicatives. De l'indexation à l'éditorialisation » Patrick Gros, *L'indexation multimédia : description et recherche automatiques*. Paris : Hermès sciences, 2007

<sup>9</sup> Clarissa S. De Souza, *The Semiotic Engineering of Human Computer Interaction*, Cambridge, Mass. MIT Press, 2005

<sup>10</sup> Avec la numérisation le document est pourtant toujours partie d'un corpus (cfr. Marc Vernet, « Qu'est-ce que le numérique change pour le cinéma comme objet patrimonial » *Archimages*, INP, 2008)

<sup>11</sup> Marc Vernet, « Les archives de cinéma et d'audiovisuel et les bibliothèques », *BBF*, 2007, n° 2, p. 5-11 [en ligne]

résumé les thèmes principaux et les éléments du plan de l'expression qui l'actualisent dans la recontextualisation d'Ina.fr

TOPIC: Petite phrase (divertissement)

Éléments significatifs: Titre, longueur, unités audiovisuelles, corpus, indéxation, listes de lecture

## 5. Charles de Gaulle, paroles publiques

Lien: <http://www.ina.fr/fresques/de-gaulle/Html/PrincipaleAccueil.php>

On a vu une différence entre le parcours interprétatifs déployés par le document décontextualisé et sa recontextualisation faite par l'Ina sur Ina.fr. La recontextualisation a permis d'actualiser l'élément de la petite phrase qui aurait autrement restée seulement potentiel. L'analyse des recontextualisations faites sur Charles, de Gaulle paroles publiques montrent pourtant que différentes éditorialisations peuvent apporter toutefois des interprétations différentes.

### 5.1. Parcours médiathèque

Dans la fresque interactive Charles de Gaulle, paroles publique, disponible en ligne à partir d'Ina.fr, on peut choisir deux parcours pour accéder aux documents: la médiathèque ou les parcours thématiques. La médiathèque offre un panorama historique des vidéos (catégorisés par date de diffusion) alors que les parcours thématiques divisent les documents selon des thèmes choisis par des historiens (par exemple: De Gaulle et le média, De Gaulle et la guerre d'Algérie, Les « petites phrases » du Général, etc.).

A partir de la médiathèque, une fois sélectionnée la vidéo sur le Voyage dans le Vaucluse, on voit paraître une visionneuse où l'on trouve (illustration 4):

- Un player vidéo
- Un paragraphe détaillé qui explique le contexte historique
- La notice documentaire (date de diffusion, mode de diffusion etc.)
- La transcription des voix in et voix off du reportage
- Une division par plans



The screenshot displays the Ina.fr interface for a video titled "Voyage dans le Vaucluse" (25 Sept. 1963, Ref. 00087). The video player shows a black and white image of a large crowd gathered around a stage. To the right of the player, a "Contexte" menu is open, providing historical information: "De février 1959 à juin 1965, le général de Gaulle réalise un gigantesque tour de France qui le conduit d'un bout à l'autre de la métropole, dans toutes les provinces, dans toutes les régions. C'est pour lui l'occasion de créer un contact direct avec les Français, de " récolter des moissons d'impressions et de précisions pratiques " sur les grandes questions de l'heure. L'un de ses vingtièmes voyages en province - du 25 au 29 septembre 1963 - le mène du département du Vaucluse à celui du Rhône, en passant par l'Ain puis la Drôme. Le document nous permet de suivre l'itinéraire de cette deuxième journée à travers tout le département du Vaucluse (il avait visité la veille les sites de Cadarache et de Pierrelatte).". Below the context menu, there is a "Notice" section and a "Transcription" section. The interface also includes a navigation bar at the top with "Accueil", "Médiathèques", "Parcours", and "Recherche", and a "Plan par plan" section at the bottom.

<<http://bbf.enssib.fr/>>



On va voir comment cet appareil contextuel hypermédia influence le choix du topic de l'utilisateur. Comme l'on a démontré, la vidéo se détache du contexte pour mode de lecture. On peut donc supposer de pouvoir observer la façon dont l'appareil contextuel agit sur la vidéo comme un tout.

Du point de vue perceptif, le texte agit comme un interprétant qui met en perspective la vidéo. Le contexte explique la situation historique de l'époque. L'historienne des médias Aude Vassallo est d'ailleurs parmi les auteurs des contextualisations. « *Au temps du général de Gaulle plus d'un français sur deux ... vit dans des communes de moins de dix mille habitants* » (Bahu-Leyser, 1989). Les voyages en province ont donc des fins électorales bien précises. Si de Gaulle et la presse n'ont jamais fait bon ménage, le général voulait d'ailleurs établir une liaison permanente avec chaque français à travers la télévision. Après une première allocution le 27 juin 1958 le général devient un maître de la communication télévisuelle<sup>12</sup>, qu'il utilisera à fin de propagande. Chaque allocution publique ne vise donc pas seulement le public présent mais le public de la télévision, que le général est bien conscient de devoir manipuler pour obtenir des consensus<sup>13</sup>. Pour ce qui concerne les contenus des discours pendant le voyage, le général évoque l'indépendance de la France en matière atomique et, pour la première fois, la question de sa candidature à l'élection présidentielle qui aura lieu en 1965.

A un premier regard, on peut donc souligner deux ordres d'intérêt du document: une question historique, que l'on peut diviser en deux sous questions, le rapport du général avec le peuple (et, par conséquent donc, son rapport avec les médias et la télévision en particulier) et la politique du général. Il y a toutefois plusieurs niveaux interprétatifs. D'abord le contexte permet des opérations sur la vidéo<sup>14</sup>. Le plan par plan, par exemple, permet de sauter d'un point à l'autre du flux vidéo, sans pourtant garantir un niveau épistémique suffisant à comprendre la structure sémiotique du même. Les images des plans ne sont pas suffisantes à comprendre où l'on est dans la narration du reportage.

La transcription fournit le contenu des voix off et voix in du reportage en forme écrite. Chaque phrase est cliquable et correspond à la partie de la vidéo où cette phrase est prononcée. Différemment du plan par plan ce système permet à l'utilisateur de se repérer dans la vidéo à partir du texte.

Or la voix in et la voix off reportées dans la transcription ont le même contenu des voix in et voix off dans la vidéo mais sous une autre forme de l'expression. Le système permet à l'utilisateur de revoir, se repérer et de mieux comprendre mais pas de comprendre plus. Le plan par plan et la notice fournissent un niveau d'interprétation métadiscursif sur la vidéo. Ils agissent donc sur un autre plan par rapport à la structure sémiotique du reportage. La notice fournit par contre des explications concernant le contexte de production, le format, l'année de production etc. Ceci permet l'activation d'un nouveau topic métadiscursif par rapport à la forme de l'expression du reportage : un topic qui concerne le mode de production matériel de la vidéo par rapport aux vidéos contemporains (montage, prises de caméra, regard cinématographique). On peut appeler ce topic « histoire de l'audiovisuel ».

Le contexte présente des explications historiques sur le contenu de la vidéo. Il explique le contenu des discours de Charles de Gaulle par rapport à l'époque historique, par rapport à la situation française du point de vue international etc. En particulier il souligne l'accent que de Gaulle donnera dans un discours à l'indépendance de la France en matière nucléaire par rapport aux Etats Unis. Le Vaucluse est d'ailleurs une région stratégique pour le nucléaire français (il y a lieu l'un des plus étendus sites nucléaires de la nation).

On remarque que dans le contexte on ne trouve aucune référence à la petite phrase sur le Comité Gustave, Théodule et Hypolite. La petite phrase apparaît au fond de la notice où, sous la catégorie:

---

<sup>12</sup> Danielle Bahu-Leyser, « De Gaulle et les médias. (1958-1969) » *Espoir*, n.66, 1989

<sup>13</sup> Aude Vassallo, *La télévision sous de Gaulle*, Bruxelles, De Boeck, INA, collection Média-Recherches, 2005 et Jérôme Bourdon, *Histoire de la télévision sous de Gaulle*, Paris, Anthropos, INA, 1990

<sup>14</sup> Lev Manovich, *The Language of New Media*, Cambridge, Mass. MIT Press, p. 116

petites phrases, elle est reportée dans son intégralité. On pourrait toutefois voir ici un effet de dissimulation, typique des isotopies: en présence de deux sémèmes contraires, l'un des deux est neutralisé en faveur de l'isotopie dominante<sup>15</sup>. Le titre: « Voyage dans le Vaucluse » souligne d'ailleurs bien que le reportage parle d'un point de vue général du voyage de Charles de Gaulle dans la région et non pas de la petite phrase.

A travers les opérations possibles grâce aux possibilités offertes du système hypermédia donc, cette publication active plusieurs topics, disponibles à l'utilisateur selon ses choix. L'utilisateur peut donc activer plusieurs parcours interprétatifs en suivant l'un des topics. Le point de vue choisi est toutefois un point de vue historique: ce qui est activé au début, dans le fresque interactif où toutes les vidéos sur Charles de Gaulle sont disponibles dans un jalon selon les années du siècle.

TOPIC1: Rapport CDG/Peuple

Eléments significatifs: Reportage, contenu de la voix in

TOPIC2: Indépendance de la France

Eléments significatifs: Titre, contenu de la voix in et de la voix off, contenu du contexte, longueur

TOPIC3: Histoire de l'audiovisuel

Eléments significatifs: Contenu de la notice, reportage

## 5.2. Parcours thématique

Illustration 5: Le parcours d'accès au Voyage dans le Vaucluse à partir des "parcours thématiques"

Le parcours thématique sur le voyage dans le Vaucluse permet à l'utilisateur l'actualisation d'un topic plus strict. En activant la question de la petite phrase, contextualisée dans une approche historique par rapport au contenu des petites phrases, contrairement à Ina.fr, le parcours thématique cache certains topics, en particulier celui regardant l'histoire de l'audiovisuel et celui historique lié à l'indépendance de la France en matière atomique. La visionneuse est d'ailleurs très simple, sans appareil contextuel hypermédia. Il faut effectuer une opération pour faire apparaître le contexte, la notice et la transcription.

Le fait que le titre, en outre, soit « Voyage dans le Vaucluse » et non pas « Petite phrase: Comité Gustave, Théodule, Hypolite » met en relief que l'on a une superposition d'isotopies. En particulier, le point de vue historique est gardé, ce qui permet de dégager le topic sur le rapport de Charles de

<sup>15</sup> François Rastier, *Sémantique interprétative*, Formes Sémiotiques, Paris, PUF, 1987, p. 132

Gaule avec le peuple (grâce aux marqueurs de la longueur, du contexte, à la transcription etc.). La question n'est pourtant pas assez approfondie pour permettre l'actualisation des thématiques moins superficielles et plus liées aux questions de contenu (comme l'indépendance de la France).

TOPIC1: Petite phrase

Eléments significatifs: Parcours d'accès (titre, catégorie thématique), voix in

TOPIC2: Rapport CDG/Peuple

Eléments significatifs: Titre, contexte, notice, reportage

## 6. Conclusions provisoires

En guise de conclusion on va résumer les différentes couches de sens que l'on a trouvé à partir des quatre différents modes d'éditorialisation. Les topics font surgir des parcours interprétatifs différents à partir de la publication multimédia. On a vu, qu'il ne faut pas seulement différencier parmi les topics, mais aussi parmi les points de vue portés sur les mêmes (soit différentes hypothèse interprétatives). Voici le résultat en tableau:

	Hyp. Interpr.	Topics
Doc Décontextualisé	Historique	
		- Rapport CDG/Peuple
Ina.fr	Divertissement	
		- Petite phrase
CDG – Fresque Médiathèque	Historique	
		- Ind. de la France
		- Rapport CDG/Peuple
		- Histoire de l'AV
CDG – Fresque Parcours thémat.	Historique	
		- Petite phrase
		- Rapport CDG/Peuple

Il faut souligner qu'un topic exclu les autres. Autrement dit, on a une sorte de principe d'indétermination, où, si l'on prend un certain regard sur un objet, on verra surgir certains éléments sensés, mais ces éléments seront incompatibles avec les éléments qui pourraient surgir depuis un autre regard. La propriété du topic, n'est pas seulement celle de focaliser l'attention, mais aussi de distraire le regard des éléments non-cohérents avec ce point de vue. Le topic est en quelque sorte une machine de l'aveuglement.

On voit dans le tableau qu'un même thème revient constamment dans les quatre structures étudiées. Il s'agit bien évidemment du rapport de Charles de Gaulle avec le peuple, soit le topic dominant du document décontextualisé. La structure sémiotique principale reste donc substantiellement intacte dans les différentes publications.

Le document présente donc plusieurs couches de sens. Un support contextuel est nécessaire à leur compréhension. La vidéo décontextualisée présente donc une seule couche, la moins dépendante des facteurs externes. Ces couches dépendent pourtant des points de vue que l'on porte sur eux. Par conséquent, par exemple, la petite phrase valorisée par le parcours thématique du fresque interactif n'a pas la même valeur que la petite phrase valorisée par Ina.fr (qui a un côté plutôt lié au divertissement et à la mode). Plusieurs publications sont donc nécessaires pour permettre aux usagers de parcourir plusieurs grilles de lectures.